

# Résumé des discussions de la table ronde de novembre 2016 des fournisseurs de services contre la violence familiale concernant le Mois de la prévention de la violence familiale

## Vingt-quatre représentants des organismes suivants ont participé à la table ronde :

- ▶ Brandon Friendship Centre
- ▶ Bravestone Centre
- ▶ Croix-Rouge canadienne
- ▶ Ending Violence Across Manitoba
- ▶ Programme de prévention de la violence familiale
- ▶ Ikwe Widdjiitiwin
- ▶ Immigrant and Refugee Community Organization of Manitoba
- ▶ Islamic Social Services Association
- ▶ Klinik Community Health Centre
- ▶ Ma Mawi-wi-chi-itata Centre
- ▶ Manitoba Association of Women's Shelters
- ▶ North Point Douglas Women's Centre
- ▶ NorWest Co-op Community Health
- ▶ Nova House
- ▶ Pluri-elles
- ▶ Rainbow Resource Centre
- ▶ Survivor's Hope Crisis Centre
- ▶ Sierra Leone Nationals Association of Manitoba
- ▶ Women's Health Clinic
- ▶ Winnipeg Blue Bombers  
(campagne « Soyez plus que de simples spectateurs »)
- ▶ YWCA – Thompson

## Message de la ministre

Au Manitoba, novembre est le Mois de la prévention de la violence familiale.

Le gouvernement du Manitoba s'engage à prévenir la violence familiale. Pendant le Mois de la prévention de la violence familiale et tout au long de l'année, nous collaborons avec nos partenaires afin de sensibiliser le public à ce grave enjeu et à ses répercussions sur les enfants, les familles et nos collectivités.

En novembre dernier (le 24 novembre 2016), j'ai eu le privilège de tenir une table ronde avec les fournisseurs de services contre la violence familiale. Cela m'a permis d'entendre le point de vue des membres de la collectivité sur les approches visant à prévenir la violence familiale et la façon de promouvoir des relations saines.

J'ai reçu beaucoup d'idées et de commentaires pertinents de ces experts. J'ai le plaisir de publier le présent résumé de ces discussions pour en rendre compte à la collectivité et à ceux qui ont participé à la table ronde. Je communiquerai également ces renseignements à mes collègues au gouvernement dans le cadre de notre travail pour améliorer la vie des Manitobains et Manitobaines.



## Original signé par

La ministre responsable de la Condition féminine,  
**Rochelle Squires**

# Les participants ont fait part de leurs points de vue sur trois questions. Certains thèmes clés ont émergé de ces discussions : ils sont résumés ci-dessous.

## QUESTION

## THÈMES QUI SONT RESSORTIS

**1** Pour prévenir la violence, nous entendons souvent qu'il est important de travailler avec les jeunes et de mettre l'accent sur la création de relations saines. Pouvez-vous nous indiquer des éléments clés des programmes pour les jeunes aidant à tisser et à maintenir des relations saines?

- La collaboration avec les écoles et entre les ministères est importante. Par exemple, le ministère de l'Éducation devrait être inclus dans la conversation. La prestation de programmes liés aux relations saines devrait être liée aux curriculums en santé et en éducation physique. Toutefois, le curriculum en santé n'est pas obligatoire partout.
- Enseigner le respect et le consentement comme composante des relations saines est important et devrait être fait tôt.
- En travaillant avec les jeunes, il est important de se mettre à leur niveau, d'utiliser les médias et les technologies autant que possible et d'adapter la communication à leurs besoins.
- Il peut être difficile de montrer l'étendue et la réalité du problème aux jeunes. L'information devrait être captivante, interactive, sûre et à leur niveau. Des présentations à effet choc peuvent se révéler utiles.
- Le soutien par les pairs est un élément important qui devrait être incorporé dans les programmes pour les jeunes. Ce soutien ne doit pas être sexiste.
- Les programmes efficaces pour les jeunes sont élaborés par les jeunes ou en consultation avec eux.
- Il est important d'adopter une approche holistique de la programmation qui est axée sur les familles et la collectivité.

**2** Avec les jeunes, qu'importe-t-il de savoir lorsque nous travaillons avec les garçons, les filles et les personnes de genre non binaire? Les approches ou certains éléments du programme doivent-ils être différents?

- Il est essentiel de collaborer avec les membres de la collectivité pour l'élaboration des programmes. Cela comprend les immigrants et les collectivités autochtones, les familles et les personnes non binaires.
- Soyez conscients de l'approche binaire lorsque vous discutez des genres. Laissez les élèves s'identifier eux-mêmes. Demandez-leur : « comment vous voyez-vous? »
- L'importance de travailler avec les hommes et les garçons a aussi été mise en relief. Le développement de modèles de rôles qui reflètent les différents genres est primordial et enrichit la programmation dans la collectivité.
- La collaboration avec les écoles est importante. Les programmes de ce genre devraient être inclus tôt dans le curriculum et devraient être obligatoires.
- Il faut éduquer le public adulte.

**3** Que devons-nous savoir à propos de la violence familiale au Manitoba? Qu'y a-t-il de nouveau dans vos collectivités en ce qui a trait à la violence familiale? Y a-t-il de nouvelles préoccupations ou des questions émergentes que vous n'avez pas vues auparavant, etc.?

- Les ressources manquent dans l'ensemble de la province.
- Les ressources en santé mentale sont insuffisantes : les fournisseurs de services voient de longues listes d'attente pour des services spécialisés, etc.
- Les collectivités rurales et du nord de la province sont particulièrement touchées par le manque de ressources.
- L'importance de travailler avec les hommes et les garçons a été soulignée. Les modèles de rôles sont clés et enrichissent la programmation dans la collectivité.
- Plus d'efforts devraient être consacrés à tisser des liens avec les communautés ethnoculturelles. Il devrait y avoir des tables rondes destinées aux communautés ethnoculturelles.
- Les sujets de la violence familiale et de la violence sexuelle doivent être abordés séparément. Les formations et les programmes qui traitent de ces questions sont trop souvent mélangés.
- La collectivité et les ministères ne doivent pas travailler isolément. Il devrait y avoir des communications claires et une clarification des rôles et des responsabilités dans l'ensemble des ministères et avec les partenaires communautaires.
- Dans les efforts de prévention, on devrait tenir compte de l'accès facile à la pornographie.
- On devrait prendre en considération les 70 % de femmes autochtones qui accèdent à des refuges. Ikwe Widdjiitiwin a indiqué que 98 % des femmes qui utilisent leur refuge sont autochtones.
- Il faut envisager une approche multisectorielle qui englobe les enfants, la violence, la technologie, etc.